

SERMO

**SERMON, SVR LE PSEAVME CXXX. V. 1. 2. 3. 4. — Sermon, sur le pseahme CXXX.
Vers. 1. 2. 3. & 4. Prononcé à Charenton au iour du Ieusne 4. May 1645. Par Iean
Mestrezat. Se vend à Charenton, Par Samvel Petit, demeurant à Paris, dans la Cour du
Palais à la Bible d'Or. M. DC. XLV.**

Jean Mestrezat

Transcription électronique

[Page titre]

SERMON,

SVR LE PSEAVME

CXXX. Vers. 1. 2. 3. & 4.

Prononcé à Charenton au iour du Ieusne 4. May 1645. Par Iean Mestrezat.

Se vend à Charenton, Par Samvel

Petit, demeurant à Paris,

dans la Cour du Palais

à la Bible d'Or.

M. DC. XLV.

1. SERMON, SVR LE PSEAVME CXXX. V. 1. 2. 3. 4.

[Page 3]

‘O Eternel, ie t'inoque des lieux profonds’.

‘Seigneur, escoute ma voix, que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications’.

‘O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui est ce qui subsistera’ ?

‘Mais il y a pardon par deuers toy, afin que tu sois craint’.

NOstre Seigneur

Iesus, apres son Ascension

à la d'extre de

Dieu son Pere, regardant

[Page 4]

l'estat des Eglises d'Asie plantées

par le ministere des

Apostres, dit à celle d'Ephese,

‘Le viendray à toy bien-tost, & osteray ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens’ . Et

vous sçauiez, mes Freres,

que le chandelier qu'il l'a menace

d'oster, est le ministere

de l'Euangile, par lequel elle

jouïssoit de la lumiere de vie

& estoit retirée des tenebres

des vices & des erreurs & idolatries

du monde, & qu'en ce

chandelier consiste tout ce

qu'vne assemblée Chrestienne

a d'estre selon Dieu : Et

par consequent sa priuation

est le plus grād des mal heurs

& des témoignages de l'ire de

Dieu, qui nous puisse aduenir.

Or cette menace n'estoit pas

particuliere à l'Eglise d'Ephese,

mais commune à toutes

[Page 5]

les Eglises Chrestiennes :

comme l'Apostre le monstre

Rom. 11. là où représentât que

Dieu auoit retranché l'Eglise

Iudaïque à cause de son endurcissement,

bien qu'elle

fust descenduë des Patriarches,

& que les oracles de

Dieu luy eussēt esté commis :

& parlant au corps des Eglises

Chrestiennes dressées entre

les Gentils, il leur dit,

‘Regarde la benignité & la seuerité de Dieu : à sçauoir la seuerité sur ceux qui sont tresbuechez ; & la benignité enuers toy, si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras aufi coupé’.

Dieu auoit pratiqué cette seuerité

en l'ancien Testament

enuers ceux de Silo, chez lesquels

il auoit logé son tabernacle

& l'arche de son alliance,

selon qu'il dit à ceux de

[Page 6]

Iuda, Jerem. ch. 7. ‘Ne vous fiez point sur des paroles trompeuses, disans, C'est icy le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, mais allez en mon lieu qui estoit en Silo, là où i'auois colloqué mon nom du commencement, & regardez ce que ie luy ait fait, à cause de la malice de mon peuple Israel ; maintenant donc

pour ce que vous faites les mesmes choses qu'eux, dit l'Eternel, ie feray à cette maison, sur laquelle mon nom est reclamé, & en laquelle vous vous fiez, & à ce lieu que i'ay donné à vous & à vos Peres, comme i'ay fait à Silo'.

Cette menace, mes Freres,
est ce qui nous conuie à nous
humilier maintenant deuant
Dieu, voyans les vices & les
pechez, par lesquels nous
auons prouoqué & prouoquons

[Page 7]

tous les iours son courroux.
Car cheminans dans
les tenebres des vices & iniquitez
du monde, nous sommes
du tout stupides si nous
ne craignons que Dieu vienne
nous oster le chandelier duquel
nous abusons, & nous
oster la predication de sa verité
laquelle nous detenons
en injustice. Or esperons nous
de sa bonté que si nous nous
iugeons nous mesmes, c'est
à dire preuenons son courroux
par repentance, nous ne
serons pas iugez. Car Dieu est
benin, & fait, quand il punit,
vne œuure non sienne, &
ce n'est pas volontiers quand
il afflige & contriste les fils
des hommes (ainsi qu'en parle [Note: Isa. 8.[?]] 21. Lament. Ier. 3 33.]
l'Escriture) Et pour ce qu'il
preaduertit son Eglise de ses
iugemens, afin qu'elle les preuienne

[Page 8]

par humiliation &
amendement. Iadis donnant
[Note: Deuter. 20. 21] les loix politiques à son Israël,
il auoit ordonné que
quand il s'approcheroit d'une
ville pour la combattre il luy
presentast la paix ; conduite
qui est l'image de la sienne,
comme les commandemens
de Dieu sont formez sur le
modele de ses actions. Car il
presète tousiours la paix aux
pecheurs par des richesses de
benignité, auant que de les
destruire : Sur tout il vse enuers
son Eglise de support &
de delay, en attendant qu'elle
s'amende ; mais finalement,
apres que sa parole a esté long
temps mesprisée & ses exhortatiōs
à repentāce negligées,
il vse de sa seuerité : ainsi que
[Note: Luc. 13.] Iesus Christ le represente en
la parabole du figuier, lequel

[Page 9]

ne portant point de fruct, le
maistre voulut le couper, mais
à l'exhortation du vigneron
il attendit encore quelque année
le deschaussant & y mettant

du fumier, pour en suite
 s'il ne portoit du fruit le couper.
 Nous sommes, mes Freres,
 ce figuier, lequel le Seigneur
 a des ja diuerses fois
 menacé de couper ; Nous
 auons veu ce lieu mesme, qui
 a esté rebasti par la misericorde
 du Seigneur & la clemence
 de nos Roys, auoir esté
 embrasé & demoli : Et depuis
 nous nous sommes trouuez
 en diuers dangers, desquels la
 prouidence & bonté diuine
 nous a deliurez. Dieu nous a
 monstre son bras esleué pour
 frapper, & l'a tousiours retiré.

Or maintenant que nous

[Page 10]

auons tout sujet de luy rendre
 graces des inclinations
 fauorables qu'il a mises dans
 le cœur des Puissances superieures
 à la paix de nos Eglises
 & à leur subsistance sous
 l'autorité des Edits du Roy,
 & que nous en auons receu
 diuers & tres-euidens témoignages
 pendât que la Regence
 de cét Estat est dignement
 entre les mains de la Reine
 mere de nostre Roy : ce que
 nous sommes humilié deuât
 Dieu est à ce que nos pechez
 ne viennent deuant Dieu pour
 troubler nostre paix & [changer]
 cette tranquillité en affliction
 & aduersité. Car Dieu
 qui tient les cœurs en sa main
 les encline où il luy plaist. Il
 y met la hayne quand il veut
 chastier : comme il est dit Ps.
 105.

il changea leur cœur tellement

[Page 11]

qu'ils eurent son peuple en hayne

: Et à l'opposite aussi il
 y met la bien veillance & la
 paix quand il est appaisé enuers
 nous, selon que dit Salomon
 Prou. 16. 'quand les voyes de l'homme plairōt au Seigneur, il appaisera auſi ses ennemis enuers luy'. Outre cela, mes
 Freres, nous auons à obtenir
 par nostre humiliation la benediction
 de Dieu sur le Roy
 & la Reine, & sur l'Estat : à ce
 que rien n'interrompe ny le
 fauorable succez des armes
 du Roy contre ses ennemis
 au dehors, iusques à vne heureuse
 paix, ny la tranquillité
 du dedans au bien de tous ses
 sujets. Nous auons aussi à
 prier Dieu en general pour
 toute la Chrestienté que nous

voyons deschirée de guerres,
à ce qu'il plaise à Dieu arrester
[Page 12]

par vne bonne paix le
cours de tant de miseres & de
maux qui la desolent & ouurēt
le chemin & la porte aux ennemis
du nom Chrestien.

A cette humiliation & à nos
supplications nous auons iugé
conuenable ce que nous
auons leu du Ps. 130. là où le
Prophete dans les afflictions
de l'Israël de Dieu espend son
ame deuant le Seigneur par
des mouuemens d'vne profonde
tristesse & repentance,
voyant que leurs pechez
auoient allumé à l'encontre
d'eux le courroux de Dieu ;
Là où aussi il se releue par vne
sainte confiance & vn ardent
recours à la bonté de Dieu &
aux promesses de sa grace enuers
les pecheurs repentans :
qui seront les deux pointcs
que nous aurons pour matiere
[Page 13]

de nostre propos, moyennant
l'assistance de Dieu :

A sçauoir, 1. l'humiliation,
par laquelle le Prophete crie
à Dieu des lieux profonds.

2. Le recours à Dieu par esperance
en sa misericorde, &
par resolution d'amendemēt.

Vueille le Pere celeste, deuant
la Majesté duquel nous
sommés humiliés, disposer
par son esprit nos cœurs à luy
presenter les sacrifices d'vn
cœur froissé : afin que comme
il a promis de faire grace aux
humbles & viuifier les cœurs
froissés qui recourent à sa
bonté, il nous donne de
nous presenter au throne de
sa grace, pour y trouuer grace
& misericorde, afin d'estre
aydez en temps opportun.
[Page 14]

1.1. Premier Pointc.

NOvs ne nous arresterons
pas à rechercher
quelle a esté l'occasion particuliere
de ce Pseaume, ny qui
en a esté l'auteur, puisque
ni l'vn ni l'autre n'est déclaré.
Il nous suffit que l'auteur a
esté vn S. Prophete de Dieu,
& qu'il semble l'auoir composé

pendant que le peuple
estoit dans la captiuité de Babylone,
comme dans vn gouffre
de maux. Partant le Prophete
disant qu'il crie à Dieu
des lieux profonds, nous considerons
deux choses en general
par les lieux profonds : La
profondeur des maux, & celle
du ressentiment qu'on en a.
Celle des maux, cōme Zach.
9. la captiuité du peuple en
[Page 15]

Babylone est representée par
vne fosse sans eau, dās laquelle
le peuple eust esté deualé :
aussi Ieremie en ses lamentations
pendāt cette captiuité,
disoit au nom de l'Eglise d'Israël
ch. 3. 'Seigneur i'inoque ton nom d'vne des plus basses fosses' :
façon de parler qui venoit
de ce que jadis on deualoit
les prisonniers en des fosses ;
Mesmes l'Escriture employe
la comparaison des abysmes,
ou de la profondeur des sepulchres,
pour exprimer la
grandeur des afflictions ou
des dangers : Celle des abysmes,
comme Ps. 71. 'ô Dieu, qui est semblable à toy, qui m'as fait voir plusieurs destresses & maux, & derechef tu m'as
rendu la vie, & m'as fait remonter hors des abysmes de la terre'? Celle des
sepulchres, comme Ps. 88.

[Page 16]
'ma vie est paruenüe iusques au sepulchre, tu m'as mis en vne fosse des plus basses, ez lieux tenebreux, ez lieux
profonds, ta fureur s'est jettée sur moy, & tu m'as accablé de tous tes flots'. Et
l'Escriture nous donne deux
tableaux de cette dispensation
& conduite de Dieu : l'vn
est le peuple d'Israël passant
par les profondeurs & les
gouffres de la mer rouge, entre
des montagnes d'eau esleuées
de deux costez : selon
qu'il est dit Ps. 106. 'Il assecha la mer rouge, & les conduisit par les abysmes'. L'autre est Ionas
jetté en la mer & englouti
d'vne Baleine, selon que luy-
mesme dit,

Tu m'as jetté au profond, au cœur de la mer, & le courant m'a enuironné, tous les flots & les vagues ont paé sur moy,
l'abysme m'a enclos tout à l'entour,
[Page 17]

ie suis descendu iusques aux racines des montagnes

. Or cette
profondeur de miseres est
dispensée de Dieu pour diuerses
raisons : Il veut par la
grandeur de nos maux nous
faire sentir la grandeur de nos
offenses & de son courroux,
afin que nous soyons d'autant
plus touchez de repentance.
2. Il veut exercer nostre
foy & la mettre à l'espreuue
par le defaut de tous moyens
de deliurance. 3. Il veut par

la grandeur des maux faire
 voir la grandeur de sa puissance
 & de sa bonté, en deliurant
 ses enfans. Il nous faut
 donc considerer les profondes
 miseres dans lesquelles
 nos pechez meritēt que nous
 soyons jettez, & lors mesmes
 que Dieu nous fait subsister,
 les considerer comme presentes,

[Page 18]
 puis que nous sommes
 dignes d'y tomber. Ces profondes
 miseres sont descrites
 par S. Paul Rom. 8. oppression,
 angoisse, persecution,
 famine, nudité, perils, espée.
 Et si nous voulons nous bien
 humilier, nous passerons encor
 plus outre que les afflictions
 temporelles, & regarderons
 la profondeur des Enfers,
 où nostre corruption naturelle
 nous auoit mis : puis
 que (comme dit l'Apostre
 Ephes. 2.) nous sommes 'de nature enfans d'ire'. Et certes
 Iesus Christ (ainsi que le dit
 l'Apostre Gal. 3.) ayant esté
 fait maledictiō pour nous : &
 la parole de foy, disant, Ne di
 plus, 'qui descendra en l'abysme' ?
 cela est rappeller Iesus-Christ
 des morts, nous sommes bien
 obligez de considerer ce gouffre

[Page 19]
 comme y estans de nostre
 nature, & crier à Dieu de ces
 lieux profonds. Mesmes les
 pechez que nous commettons
 tous les iours, si vous
 considerez ce qu'ils meritent
 selon la rigueur de la iustice
 de Dieu, nous mettent là dedans,
 puisque Dieu dit en la
 loy, 'maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses de cette loy'. Il y a encor vne profondeur
 du fonds de laquelle
 il nous faut crier à Dieu : à
 sçauoir celle de la malice naturelle
 de nostre cœur. Car la
 chair est vn gouffre d'inimitié
 cōtre Dieu, veu qu'elle n'est
 point sujette à la loy de Dieu,
 & mesme ne le peut, dit l'Apostre
 Rom. 8. & le Seigneur
 en parlant Ierem. ch. 17. dit,

le cœur de l'homme est cauteleux & desesperement malin par dessus

[Page 20]

toutes choses, qui le cognoistra ? Je suis l'Eternel qui sonde le cœur & esprouue les reins

. Car
 ce mot de sonder est relatif à
 vne profondeur, & le Seigneur
 la dit estre telle qu'il
 n'y a que luy qui en puisse cognoistre
 le fonds ; Aussi quād

Iean Baptiste recommande la repentance, il veut que les costaux soiēt abbaissez & que les vallées soient comblées, à sçauoir les costaux d'orgueil, de fierté & de rebellion contre Dieu : & les vallées de malice, de fraude & d'hypocrisie. Et ne recōnoissez vous pas, mes Freres, que la corruption de la chair est vn gouffre inépuisable de vices & pechez, puis qu'apres que vous aurez tasché de l'espuiser par repentance, vous y sentirez encore sourdre des

[Page 21]

nouuelles pensées & inclinations à mal ? Ces choses ainsi considerées, iugez si esleuans nos yeux au Ciel & voyans la distance & separation immense que nos pechez ont fait entre Dieu & nous, nous ne sōmes pas obligez de crier à Dieu de lieux profonds ?

Car nos maux estans profonds, telle aussi doit estre nostre tristesse & humiliation : non legere & superficielle ; mais qui occupe toutes les dimensions du cœur. Aussi jadis en Israël pour tesmoigner la grandeur de la tristesse on se iettoit en terre & se couchoit sur la poudre & sur la cendre : pour dire qu'on n'auoit comme plus de vie & de vigueur : ou plustost pour dire qu'on meritoit d'estre reduit en poudre & cendre. Aussi on

[Page 22]

deschiroit ses vestemens, on se couuroit de sacs : pour monstrier qu'on ne pouoit prendre plaisir en aucun ornement, & qu'on meritoit d'estre despoüillé de tous biens. Et mesmes ce qu'on jeusnoit & s'abstenoit de viande & de breuuage, monstroit qu'on se jugeoit indigne de viure, & qu'on estoit tellement affligé, qu'on ne prenoit plus de plaisir és choses de la chair, & n'y auoit point d'esgard. Ailleurs l'Escriture represente la profondeur de la tristesse en parlant d'espandre son ame deuant Dieu comme de l'eau, de rompre son cœur, & briser son esprit, comme si nostre ame n'auoit plus de force & de subsistence en nous pour

la grandeur de la douleur.

Que si vous demandez pourquoy

[Page 23]

Dieu prend plaisir en
vne si profonde tristesse ? Il y a
de cela trois raisons ; L'vne,
que le peché est vn acte d'amour
de nous mesmes, & vne
production du contentement
& plaisir que nous
prenons en la chair ; secondement
que le peché est vn
acte de force & de rebellion
contre Dieu. Il faut donc à
l'opposite du plaisir que nous
y auons pris, la tristesse & la
douleur, à ce que toute la douceur
du peché nous soit deuenue
aluine & fiel, & à l'opposite
de la vigeur qu'il auoit
contre Dieu, il faut vn aneantissement,
à ce qu'il n'ait plus
de force dedans nous. L'autre
raison est, que Dieu estant
vne Maiesté [souueraine], c'est
de son droict d'estre souuerainement
exalté, & du deuoir

[Page 24]

de la creature d'estre dans vne
profonde humilité à son esgard :
c'est pourquoy il ne se
peut qu'il ne se plaise en l'humilité
par laquelle la creature
s'abbaisse en sa presence, &
reconnoisse son neant deuant
luy. Car, si mesmes les Anges
& Seraphins qui sont exempts
de peché couurent leurs
faces en sa presence, par le
sentiment de la bassesse &
chetiueté de leur estre à l'esgard
du sien, & de la souueraine
saincteté à laquelle la
leur est infiniment inferieure :
combien plus la creature
qui à peché & qui tombe
tous les iours en faute, doit
elle estre humiliée deuant luy,
& combien doit elle auoir de
tristesse & de confusion en sa
presêce ? Et c'est en quoy dieu
prend plaisir, entant que par

[Page 25]

cela la creature se remet &
restituit dans l'ordre & le deuoir
duquel elle s'estoit departie
par negligêce ou fierté.
Aussi pour expier le peché
il a falu vne humiliation extreme,
pource que le peché
auoit esté vn acte de rebellion
& de mespris contre vne
Majesté souuerainemēt esleuée.
La nature donc de la

chose requeroit que la satisfaction consistast en vn extreme abaissement : Et que le propre Fils de Dieu, duquel la grandeur & hautesse naturelle rendoit son abaissement d'autant plus grand, prist forme de seruiteur & s'aneantist, se rendant obeissant iusques à la mort, voire la mort de la Croix.

La troisieme raison est, qu'une grieue & profonde

[Page 26]

tristesse pour le peché, est celle qui produit des bons effets d'amendement & de renoncement à nous-mesmes. C'est elle qui nous donne la crainte de retomber au peché & le soin d'en éviter les occasions, & laquelle nous fait comme prendre vne sainte vengeance contre nous-mesmes, pour nous sevrer de nos plaisirs, & reduire nostre corps en seruitude ; selon que l'Apostre disoit, 2.

Cor. 7. 'Ce que vous auez esté contristez selon Dieu, quel soin a-il produit en vous ? voire quelle satisfaction ? voire indignation, voire crainte, voire grand desir, voire zele, voire vengeance ?

Au lieu qu'une tristesse legere & superficielle, estant bien-tost éuanoüie de l'esprit, nous laisse bien-tost

[Page 27]

retourner à nos fautes & retomber en nos pechez.

Or la profonde tristesse que nous requerons ne demeure pas absoluëment dans l'aneantissement (cela seroit

vne tristesse selon le monde)

mais elle regarde à Dieu &

esleue l'ame à luy, selon que

nostre Prophete dit, 'Eternel, ie t'inuoque des lieux profonds, Seigneur escoute ma voix, que tes aureilles soient attentives à la voix de mes supplications'.

Le peché nous ayant separez de Dieu, & nous ayant plongez comme dans l'abysme, il faut que la repentance & tristesse selon Dieu fasse des

efforts pour nous esleuer à

Dieu. Celle qui est selon le

monde ne regarde que l'abysme

où elle est, & s'y plonge

par desespoir : car elle n'a

[Page 28]

point de foy pour s'esleuer à

Dieu. Ainsi Caïn ayant peché

ne regarde que la grandeur

de la peine, & y termine

sa repentance, disant 'ma punition est plus grande que ie ne puis porter'. Et Iudas dans la

profondeur de son anxiété,

s'alla precipiter. Mais le fidele

prend courage de regarder

à son Dieu & l'inuoker,
 par la cognoissance & persuasion
 qu'il a de sa bonté : outre
 qu'il sêt parmy sa tristesse des
 émotions d'amour enuers
 Dieu, & que le déplaisir qu'il
 a de l'auoir offensé est joint
 au desir de se conuertir à luy,
 & à l'esperance & dessein de
 s'amender. Partant le Prophete
 dit icy, 'Seigneur ie t'inuoque des lieux profonds, que ton aureille soit attentieue à mes supplications'.
 [Page 29]

Il parle d'inuocation & de
 supplications, & neantmoins
 nous ne trouuons en ce
 Pseaume aucune demande
 expresse, mais seulement vne
 recognoissance de ses pechés,
 & vn recit que le Prophete
 fait de son attente & esperance
 en Dieu. C'est que la
 priere se prend en general
 pour toute la communication
 de l'ame avec Dieu, &
 pour le discours par lequel
 elle s'adresse à luy, ne deust-
 elle que [[damage]] presence
 & luy confesser ses offenses,
 ou que reciter ce qu'elle conçoit
 des vertus de Dieu à sa
 loüange & gloire. Secondement,
 c'est que tout cela contient
 implicitement des demandes
 & des prieres. Si
 nous confessons nos pechez
 à Dieu, c'est que nous luy en
 [Page 30]

demandons pardon : & si nous
 recitons sa puissance, sa bonté,
 & la verité de ses promesses,
 c'est que nous luy en
 demandons l'effet à nostre
 deliurance & consolation.
 Car l'homme, pendant qu'il
 est icy bas, est tousiours pauure
 & disetteux, & tousiours
 en quelque danger ou en
 quelque misere, c'est pourquoy
 tout ce qu'il represente
 à Dieu tend tousiours à luy
 demander.

Or remarquez l'ardeur &
 vehemence dont le Prophete
 s'esleue à Dieu, quand il parle
 de cri, de voix, & de supplications,
 & quand il demande
 à Dieu 'qu'il escoute', & que ses
 'aureilles soient attentieues'. Cette
 varieté de termes monstrât
 la grandeur de son émotion.
 Aussi, certes, la profondeur

[Page 31]
 dont le Prophete a parlé requiert
 cela. Car il faut de la

force & de la vehemēce pour
se faire oïir du dedans d'une
grande profondeur : Il ne faut
pas vne voix basse, mais des
cris. Comme Ionas exprime
par des cris, l'ardeur de sa
priere dans le ventre du poisson :
car ils ne consistoient
point en des paroles qu'il
proferast, mais en des vehementes
conceptions de son
ame.

L'ay, dit il, crié à l'Eternel,
à cause de ma detresse, & il m'a exaucé : Je me suis escrié du ventre du sepulchre, & tu as oïy ma voix

. Dieu prend plaisir
en cette ardeur, il veut qu'on
bataille & qu'on luitte contre
luy pour le vaincre par l'effort
de nos prieres ; Il veut
que son Royaume soit forcé,
& que les violens le rauissent,
[Page 32]
& la priere du juste faite avec
vehemence (dit S. Jacques)
est de grande efficace. Adjoustez
à cela, que nos ames ont
vne pesanteur terrestre qui
les empesche de s'esleuer à
Dieu : semblables aux mains
de Moïse qu'il auoit peine de
tenir esleuées à Dieu : Il nous
faut donc combattre cette
pesanteur, & faire des efforts
pour de la terre nous esleuer
vers le Ciel, & dire avec Daud,
Ps. 25. 'Eternel l'esleue mon ame à toy'. Et comme les gruës,
Austruches & Cigognes &
semblables oyseaux sentans
la pesanteur de leurs corps,
battent des aisles afin de s'esmouoir
& prendre leur vol
en haut par ce battement ;
Ainsi il faut que le fidele par
diuers efforts de son ame, les
vns sur les autres, s'esleue en

[Page 33]
haut à son Dieu. Hommes qui
vous portez avec tant d'ardeur
au peché, donnez à vostre
repentance des pareils
mouemens : ne soyez point
lasches & lents à vous esleuer
à Dieu & vous conuertir à
luy ; cōme vous n'avez point
esté lents à l'offencer & transgresser
ses commandemens :
surmontez par vostre zeile ce
que vous avez eu d'ardeur &
de vehemence pour le peché
& pour les choses de la chair.

Mais comme le Prophete
demande à Dieu qu'il escoute
sa voix, & ait ses aureilles
attentiues à ses supplicatiōs :

Voicy vne objection & comme
vne réponce ou repartie
que son esprit se fait de la part
de Dieu ; Tu veux que l'escoute
ta voix, & tu n'as point
la mienne : tu veux que mes

[Page 34]

aureilles soient attentives à
tes supplications, & les tiennes
ont esté sourdes à mes
commandemens, & à mes exhortations ;
Tu as escouté la
voix du monde, & de ses conuoitises :
tu as dōné ton cœur
aux choses de la chair & de sa
corruption ; tu n'as donc rien
à attendre de moy. Sur cette
objection que la conscience
du Prophete luy faisoit interieurement,
que replique-t'il ?
denie-il son peché, ou le couure,
& l'extenuë-il comme
Adam ? Non. Il passe condamnation,
& dit, 'Eternel si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur qui est-ce qui subsistera' ?
Le moyen, mes Freres,
de nous bien excuser deuant
Dieu est de nous accuser, &
le moyen de nous justifier est
de nous condamner & d'aduouier

[Page 35]

la grandeur & le grand
nombre de nos pechez. C'est
ce que le Prophete Daud
pratique, Ps. 143. quand il dit,
'Seigneur n'entre point en Iugement avec ton seruiteur: Car nul viuant ne sera justifié en ta presence'. Et Ps. 51.
'ie recognois mes transgressions, & mon peché est continuellement deuant moy, j'ay peché contre toy, & fait ce
qui est desplaisant deuant tes yeux, de sorte que tu seras trouué juste quand tu me condamneras, & pur quand tu
me iugeras'. Et

Ps. 25. 'n'aye point souuenance de mes pechez ny de mes transgressions : Mais pour l'amour de ton nom pardonne
moy mon iniquité, encor qu'elle soit grande'.

Daud, mes Freres, auoit experimenté
autrefois combien

luy auoit esté prejudiciable
sa fraude à courir extenuer

[Page 36]

& desguiser son peché ;
Il auoit senti que la main de
l'Eternel s'estoit appesantie
sur luy & sa vigueur s'estoit
changée en secheresse d'esté,
pendant qu'il s'estoit teu d'vn
silence d'impenitence & d'assoppissement.

Aussi alors il
fut contraint de proceder
tout autrement & de dire,

[Note: Ps. 32.] 'Ie feray confeßion de mes pechez à l'Eternel' : Et alors Dieu osta

la peine de son peché : dont
en suite il dit aux pecheurs,
qu'il leur donnera intelligence
& leur monstrera le chemin
par lequel ils doiuent
cheminer, afin qu'en vn deluge
de grandes eaux, elles
ne paruiennent pas iusqu'à

eux : à sçauoir qu'ils ne soient
pas comme le cheual & le
mulet, qui sont sans intelligence,
enuers lesquels on

[Page 37]

employe le frein & le mors
pour les dompter : que maux
sans nombre aduiendront au
meschât, c'est à Dire à l'homme
qui s'endurcit contre
Dieu : mais que gratuité enuironnera
celuy qui recourt
à Dieu, & qui se conuertit à
luy.

Icy donc nostre Prophete
met deuant ses yeux ses pechez.
Il ne s'arreste pas aux afflictions
temporelles, dans lesquelles
il se trouuoit, mais il
regarde aux offences faites à
Dieu comme aux causes de
tous maux : pratiquant ce que
disoit Ieremie en ses lamentations,
'Recherchons nos voyes & les sondons, & montons iusques à l'Eternel, disan, nous auons peché, nous auons commis
iniquité' : C'est là, mes Freres,
c'est là le vray gémissement ;

[Page 38]

non celuy que la nature extorque
du sentiment des
peines : mais que la conscience
tire du sentiment des iniquitez
& des égards que nous
auons à Dieu, lequel nous
auons offensé. Si tu t'affliges
de tes incommoditez, c'est
toy que tu aymes, & non le
Seigneur ; c'est à ta chair & à
ses interets que tu regardes,
& non à la loy de ton Dieu,
n'atten pas doncques que ces
gémissemens obtiennent rien
de Dieu. Car quand Dieu te
deliureroit en cét estat là de
ton ame, tu demeurerois en
tes vices & en tes souillures :
Or Dieu veut que tu te conuertisses
à luy & que tu sois
participant de sa sainteté ;
Partant icy remarquons l'vsage
des afflictions selon la
sage dispensation de nostre

[Page 39]

Pere celeste. Pendant la prosperité
vn assopissement saisit
facilement nos consciences
pour ne point considerer
nos pechez & nos manquemens,
mais l'affliction nous
reueille & nous fait connoistre
que nous auons offensé
le Seigneur : alors les pechez
que nous mettions comme
derriere nostre dos pour ne
les pas voir, viennent deuant

nos yeux. Tandis que les enfans
de Iacob ne souffrent
aucun mal, ils ne pensent
point à l'offense commise
contre leur frere, lequel ils
auoient jetté en vne fosse &
en suite vendu pour esclau,
mais ils se voyent garrotez
en Ægypte, ils disent,

Vrayement nous sommes coupables [Note: Genes. 42.]
touchant nostre frere : car nous auons veu l'angoisse de son
[Page 40]

ame quand il nous demandoit grace, & ne l'auons point exaucé, au moyen dequoy cette angoisse
nous est aduenue

. Tandis
qu'Israël est en prosperité, il
ne pense point à Dieu : Mais
quand les maux sont presens,
alors Ierusalem dit, 'L'Eternel est juste, car ie me suis rebellée contre luy'. En cela nous sommes
semblables aux criminels,
desquels les Iuges de la
terre sans les gehennes & les
tortures ne tireroient aucune
confession de leurs crimes.
Ionas ayant desobey à Dieu,
attend à recognoistre son peché
iusques à ce qu'il soit
dans le ventre du poisson : &
en ce Pseaume nous voyons
que c'est quand le Prophete,
ou le peuple d'Israël, est dans
les lieux profonds, qu'il dit

Eternel si tu prens garde
[Page 41]
aux iniquités, &c

. Il ne dit pas simplement,
si tu prens garde aux pechez,
mais aux iniquitez. Or iniquité,
emporte vne action
peruerse & malicieuse, pour
vous monstrier que la vraye
repentance pese la griueté
des offenses, & les qualifie de
tiltres les plus odieux. Ainsi
Dauid Ps. 32. les appelle
pechez, transgressions, iniquitez :
& Ps. 51. forfaits, & les
considere comme des noirceurs
en son ame, dont il a
besoin d'estre laué tât & plus,
& comme vne lepre vilaine,
en disant 'purge moy avec hyssope',
car l'hyssope estoit selon la
loy employé en la purification
du lepreux. Et quant
au nombre, il parle en pluriel
d'iniquitez : Aussi Esdras en sa
confession dit,

Nos iniquitez
[Page 42]

sont multipliées pardessus la teste, & nostre coulpe est accreüe iusqu'aux Cieux

. En somme

icy le Prophete, & pour le grand nombre & pour la grâdeur des pechez d'Israël, dit, 'Si tu prens garde aux iniquitez qui est-ce qui subsistera'.

Le mot qu'il employe en sa langue signifie garder ; & par fois observer & prendre garde: Si vous le prenez en la signification de garder, ce sera à dire, si tu gardes & retiens nos pechez pardeuers toy sans nous les quitter & pardonner : pour nous apprendre que si Dieu nous laisse pour quelque temps sans nous punir, il a & reserue nos pechez pardeuers soy, pour nous punir en certain temps : comme il est dit Iob 21. que

Dieu gardera la violence du

[Page 43]

meschant à ses enfans

: & ch.

14. 'mes forfaits sont cachetez comme en vne bougette, & tu as cousu ensemble mes iniquitez' :

c'est à dire, tu les as jointes & amassées toutes afin qu'aucune ne s'en perdist, mais que ie portasse la peine de toutes en ce temps icy. Pecheurs qui pensez que Dieu ait mis en oubly nos pechez, pource que vous n'en souffrez point la peine, souuenez-vous que Dieu les garde pour vous en punir en son temps. Que si vous prenez le mot pour prendre garde & observer ainsi que nostre version l'a traduit, c'est pour nous apprendre que Dieu en qualité de Iuge de l'Vniuers obserue & examine les actions des hommes pour leur en faire rendre compte, & leur en

[Page 44]

faire porter la peine. Car il ne s'agit pas icy d'une simple cognoissance de Dieu, par laquelle toutes choses sont nuës & descouertes deuant ses yeux, & par laquelle il voit iusques dans les secrets & les plus cachées pensées du cœur : selon que le Prophete

dit Ps. 139. 'Eternel tu m'as sondé & cognu, tu cognois quand ie m'abieds & quand ie me leue, tu apperçois de loin ma pensée, & deuant que la parole soit sur la langue tu cognois desia le tout. Si i'ay dit, au moins les tenebres me couriront, voilà la nuict seruira de lumiere à l'entour de moy'. Mais il s'agit d'une obseruation

& d'un examen que Dieu fait des actions des hommes comme Iuge pour rendre à vn chacun selon qu'elles sont, de laquelle il

[Page 45]

est dit Ps. 11. 'l'Eternel est au palais de sa sainteté, l'Eternel a son throsne ez Cieux, & ses yeux contemplant & ses paupieres sondent les fils des hommes, l'Eternel sonde le juste & le méchant, & son ame haït celuy qui ayme

extorsion. Il fera pleuvoir sur les meschans des laqs, feu & souffre & vent de tempeste sera la portion de leur breuuage, car l'Eternel juste ayme justice, sa face regarde le droicturier'.

C'est la cognoissance que

Dieu prit quād il dit à Adam
qui se cacheoit entre les arbres
du jardin apres son peché,

'Adam où es tu ? n'as tu pas mangé de l'arbre dont ie t'auois deffendu de manger'? Et quand

il dit à Cain, 'où est Abel ton frere, qu'as tu fait? la voix du sang de ton frere crie de la terre vers moy'. Il l'apprend de toute

[Page 46]

la terre en gros quand il est

dit Gen. 6. 'l'Eternel vit la malice des hommes estre tres-grande sur la terre, & dit, ie racleray de dessus la terre les hommes que j'ay creez'. Il prend aussi cette

cognoissance des actions

de son Eglise en particulier,

selon que Moyse dit en son

Cantique, 'Tu as mis deuant toy nos iniquitez, & deuant la clarté de ta face nos fautes cachees'.

Et le Prophete Ps. 50. 'Nostre Dieu viendra & ne se tiédra plus coy : Il y aura deuant luy vn feu deuorant, & à l'entour de luy vne forte tēpeste, il appellera les Cieux d'en haut & la terre pour juger son peuple'. Et là parce que son

peuple pēsoit estre bien à couuert

de l'ire de Dieu, pour la

multitude de ses sacrifices, &

pour la profession exteriere

de son alliance, Dieu leur reproche

[Page 47]

leurs larcins, leurs

adulteres, leurs desloyautez,

& leurs medisances & calomnies,

& dit 'qu'as tu que faire de reciter mes statuts, & de prendre mon alliance en ta bouche, veu que tu hais correction,

& as jetté mes paroles derriere toy? si tu vois vn larron, tu cours avec luy: ta portion est avec les adulteres: tu lasches

ta bouche à mal, & par ta langue tu brasses fraude : tu te sieds & parles contre ton frere, & mets blasme sur le fils

de ta mere : tu as fait ces choses, & pource que ie m'en suis teu tu as estimé que veritablement ie fusse comme toy.

Je t'en redargueray, & deduiray le tout par ordre en ta presence'. En

somme, Dieu fait cēt examen

& cette obseruation des

actes de chaque fidele en particulier,

veu que vous voyez

[Page 48]

le Seigneur disant à Dauid

touchant sa mauuaise action

'tu l'as fait en cachete, mais (dit-

il, touchant la punition) moy ie feray cette chose icy à descouuert, en la presence du Soleil, & en la presence de tout Israël'.

Or Dieu se seant en son tribunal

pour juger, y examine

nos actions en deux façons, à

sçauoir ou selon la rigueur de

la loy, & en son ire ; ou selon

sa grace & misericorde. Selon

la rigueur de la loy (qui

est le droict de la souueraine

justice de Dieu ; en laquelle

il examine l'homme tel qu'il

est en soy) nul homme ne

peut subsister deuant luy,

puisque nul n'est exempt de

peché, & que la loy prononce

absoluëmēt malediction contre

le pecheur : qui est-ce que

l'Apostre pose Gal. 3.

tous ceux

[Page 49]

ceux qui sont des œuures de la loy (c'est à dire qui veulent

estre jugez par la loy selon

qu'ils l'aurent accomplie par
leurs œuvres) sont sous malediction : car il est escrit, maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont
escrites au liure de la Loy pour les faire

; C'est le fondement
qu'il pose Rom. 3. disant,
'ce que la loy dit, elle le dit à ceux qui sont sous la loy, afin que toute bouche soit fermée & que tout le monde
soit coupable deuant Dieu : par-quoy nulle chair ne sera iustificée deuant Dieu par les œuvres de la loy : Car par
la loy est donnée cognoissance du peché'.

Or remarquez ces mots,
'qui est-ce qui subsistera' ? Car ils
ont quelque chose de plus

[Page 50]

expres que si le Prophete eust
dit simplement, nul ne pourra subsister : veu qu'ils deffient
tout particulier, quel qu'il
puisse estre, de quelque qualité
& condition qu'on le puisse
concevoir, afin de leuer
toute exception d'homme
viuant ; Et considerez que
demandant & interrogeant
de la sorte, il oblige vn chacun
à entrer en l'examen de sa
conscience, & voir en quel
estat elle est enuers Dieu, &
comment elle pourra subsister
deuant luy, afin de pouuoir
vn chacun répondre à
l'interrogation que le Prophete
nous fait.

Enseignement notable,
d'autant que nous viuons
sans examiner nostre conscience,
& sans faire reflectiō

[Page 51]

de nos actions à nostre comparution
deuant le tribunal
de Dieu. A raison dequoy Salomon
Ecles. 12. dit, ' Toy qui chemines selon que ton cœur te meine, & selon le desir de tes yeux, sçaches que pour ces
choses Dieu t'amenera en iugement'.

Voy donc, ô fidele, quel
est ton cœur enuers Dieu, &
quel a esté tout le cours de ta
vie. Voy l'une & l'autre table
de la loy. En la premiere, si tu
n'as point manqué és deuoirs
de pieté, si tu ne t'es point
defié de la grace de Dieu & de
ses promesses, ou plustost
combien tu as peché par incredulité,
combien tu as meslé
l'amour du monde parmy
celuy que tu deuois à Dieu, &
combien tu as mis les craintes

[Page 52]

des hommes au dessus de
celle de Dieu. Et icy tu verras
combien tu es loin d'auoir
aimé Dieu de tout ton cœur,
de tout ton entendement &
de toute [ta] force. Et en la seconde
table, examine combien
souuent il y a eu en ton
cœur de la haine, que l'Escriture

dit estre vn meurtre deuant
 Dieu : en tes mœurs &
 en tes actions combien d'auarice
 & d'injustice, en tes paroles
 combien de mensonge,
 & en tes pensées & affections
 combien de déreglement.
 Voy combien tu as defaillly à
 l'assistance que tu deuois au
 pauvre, & as esté infidele dispensateur
 des biens que Dieu
 t'auoit commis, ce qui est vn
 larcin deuât luy. Voy si ta pureté
 a esté telle que mesmes

[Page 53]

tu ayes eu en haine la robbe
 souillée de la chair. Et pour
 recognoistre combien sous
 l'Euangile nous sommes éloignez
 de la perfection, & dire
 avec l'Apostre Philip. 3. 'Ie ne me repute point estre déjà accomply',
 Considerons 3. choses :
 L'une, le grand salut qui nous
 a esté mis deuant les yeux, &
 l'excellence du Royaume des
 Cieux qui nous a esté présentée
 par l'Euangile, infiniment
 au dessus de tout ce
 que ce monde peut auoir de
 plaisirs, de richesses & de
 gloire : afin que nous reconnoissons
 combien nous sommes
 coupables de l'auoir negligée,
 ayans tant arresté nostre
 cœur à ce monde & à ses
 biens perissables. La seconde
 est l'estat de Iesus-Christ nostre

[Page 54]

chef, mort & crucifié au
 monde & ressuscité en nouveauté
 de vie : puisque nous
 deuions estre faits vne mesme
 plante avec luy à la conformité
 de sa mort & de sa resurrection.
 Or ie demande si le
 peché a esté mortifié dedans
 nous pour n'y auoir plus de
 vigueur, & si nostre vie a esté
 toute nouvelle, toute sainte,
 juste, spirituelle ? Ains combien
 est-ce que nous laissons
 au peché de vie & de vigueur,
 & que nous auons
 peu de vie pour les choses du
 Ciel ?

La troisieme est l'exemple
 de la charité de Iesus-Christ.
 Car il nous obligeoit d'aimer
 nos prochains & ses membres,
 comme il nous a aimez.
 Or il n'a pas refusé pour eux

[Page 55]

son propre corps & son propre
 sang : combien donc sommes

nous esloignez de ce que
 nous leur deuions, leur ayans
 souuent refusé quelque peu
 de nos biens & de nostre labeur ?
 icy donc nous dirons
 avec Daud Ps. 19. 'qui est celuy qui cognoist ses fautes commises par erreur ? purge moy des fautes cachées, &
 des fautes commises par fierté'. Or ces termes 'qui est-ce qui subsistera'? defians
 tout homme quel qu'il soit,
 refutent fortement nos Aduersaires,
 quand, selon le Concile
 de Trente, ils enseignent
 que les hommes fideles en
 l'estat de grace & de regeneration
 paruiennent si auant
 qu'ils satisfont pleinement à
 la loy de Dieu, selon l'estat de
 cette vie, & meritent vrayement

[Page 56]

la vie eternelle : Car cela
 est vne [contradiction] euidente
 à nostre texte : Et ne
 leur sert de dire qu'ils attribuent
 ce pouuoir de subsister
 deuant le tribunal de Dieu à
 l'homme en l'estat de grace
 & de regeneration par le S.
 Esprit, & non à l'homme en
 l'estat naturel de sa corruption :
 veu qu'en nostre texte
 c'est le Prophete qui parle de
 soy & de l'Eglise de son tēps,
 criant à Dieu des lieux profonds,
 pour l'affliction en laquelle
 Dieu les auoit mis, recourant
 au pardon de Dieu,
 parce que si Dieu prenoit garde
 aux iniquitez, ils ne pourroïent
 subsister. A quoy se rapporte
 que Daud parlant de
 soy, dit Ps. 143.

Seigneur n'entre point en iugement avec ton

[Page 57]

seruiteur, car nul viuant ne sera justifié en ta presence

, là où ces
 mots, 'avec ton seruiteur', designent
 son estat en la grace :
 aussi au Ps. 32. là où selon que
 l'explique S. Paul, il declare
 la beatitude de l'homme à
 qui Dieu impute justice sans
 œuvres, il parla de soy-mesme,
 disant, 'I'ay dit, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, & il a osté la peine de [mon] peché'. Et sous le nouveau
 Testament, S. Iean tient de
 soy & des autres fideles vn
 propos de mesme substance
 que celuy de nostre texte,
 quand il dit,

Si nous disons que nous n'auons point de peché, nous nous seduison nous-mesmes & [Note: 1. Ieh. ch. 1]
 verité n'est point en nous : si nous confessons nos pechez, Dieu est fidele & iuste pour

[Page 58]

nous pardonner nos pechez, & nous nettoyer de toute iniquité

1.2. Second Point.

POurtant aussi nostre
 Prophete recourt au
 throne de grace, disant, 'Il y a pardon par deuers toy afin que tu sois craint'. En quoy il y a
 deux choses requises conjointement
 & inseparablement
 en la vraye repentance, le recours
 au pardon, & le dessein
 d'amendement & de sanctification :
 le Prophete demandant
 à Dieu pardō, non pour
 demeurer en ses pechez & offences,
 mais pour craindre
 Dieu, & le seruir.

'Il y a pardon deuers toy'.
 La misericorde diuine à pardonner

[Page 59]

aux pecheurs repentans,
 est vne propriété qui resulte
 de sa nature toute bonne
 & toute encline à bien faire
 à sa creature : laquelle propriété
 a esté manifestée depuis
 que l'homme eût peché,
 par le support duquel Dieu a
 vsé enuers luy, & par les richesses
 de sa benignité, de sa *[Note: Rom. ch. 2.]*
 patience & longue attente,
 par lesquelles il inuite les
 hommes à repentance. C'est
 pourquoy les nations mesmes
 que Dieu n'auoit pas esclairées
 de sa cognoissance, ont
 fait profession d'implorer la
 misericorde & le pardon de la
 Diuinité. Mais l'alliance de
 grace, qui auoit esté traictée
 avec Abrahā en Iesus-Christ,
 reueloit à plein, & promettoit
 expressement misericorde

[Page 60]

& grace aux pecheurs repentans.
 Là Dieu témoigne
 avec serment qu'il ne veut
 point la mort du pecheur,
[Note: Ezech. 33.] mais qu'il se conuertisse &
 qu'il viue : là il declare qu'il a
 pour sacrifices agreables le
 cœur froissé & brisé ; & que
[Note: Ps. 51.] quand les pechez seroient
[Note: Es. 1.] rouges comme cramoisi ils
 seront blanchis comme la
 neige, moyēnant qu'on cesse
 de mal faire, & apprenne à
 biē faire. Là il declare qu'autant
[Note: Ps. 103.] que les Cieux sont esleuez
 par dessus la terre, autant
 est grande sa bonté sur ceux
 qui le reuerent, qu'il a esloigné
 d'eux leurs forfaits, autāt
 que l'Orient est esloigné de
 l'Occident ; que de telle compassion
 qu'vn Pere est esmeu
 enuers ses enfans, de telle

[Page 61]

compassion est esmeu l'Eternel
 enuers ceux qui le craignent.
 C'est donc là dessus
 que le Prophete se fõde maintenant,
 quand il dit, 'Il y a pardon pardeuers toy, aussi adjouste-
 il qu'il y a gratuité par- deuers l'Eternel, & redemption en abondance, & qu'il racheptera Israël de toutes iniquitez'.
 Termes, par lesquels l'Esprit
 de Dieu a regardé la redemption
 que le Christ obtiendrait
 à son peuple sous le
 nouueau Testament, & de laquelle
 la grandeur immense
 nous est reuelée en l'Euangile,
 là où nous voyons que
 Dieu par ses compassions a
 donné son fils à ce que par sa
 mort il expiast les pechez du
 monde. C'est icy où nous
 voyons qu'il y a grace en

[Page 62]

abondance, & misericorde
 immense pardeuers luy. C'est
 icy où il a fait voir des richesses
 de grace & de charité,
 voire a fait voir qu'il est tout
 charité, selon que dit S. Jean :
 'En cela est manifestée la charité de Dieu enuers nous, non point que nous ayons aymé Dieu, mais que luy nous a
 aymez & a donné son fils, pour estre propitiation pour nos pechez'. C'est ce fondement
 que l'Apostre prend
 lors qu'il se iuge le premier
 [Note: 1. Tim. 1. v. 15.] des pecheurs, disant,

Cette parole est certaine que Iesus- Christ est venu au monde pour

[Note: Rom. 5.] sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier

. Car là où le
 peché a abondé, la grace a
 abondé par dessus. Par ce
 moyen donc celuy qui ne
 pouuoit subsister deuât Dieu,

[Page 63]

trouue vne subsistance ferme
 & assurée au sang de Iesus-
 Christ, puisque nous auons
 redemption en son sang : à
 sçauoir, remission des pechez [Note: [Coloss.] 1.]
 selon les richesses de sa grace ;
 Et icy l'Apostre nous represente
 subsistans avec telle assurance
 que nous puissions
 dire

qui est-ce qui condamnera ? [Note: Rom. 8.]

Christ est celuy qui est mort

. Et
 icy comme le fidele se void
 iustificié & purgé de tout peché
 par le sãg de Iesus-Christ
 deuant Dieu, aussi attend il
 icy bas tous effets de la grace
 & de la paix de Dieu parmy
 les miseres de cette vie ; &
 quand il voit la face de Dieu
 courroucée à cause des pechez,
 se prosternant deuant
 Dieu avec vraye repentance,

il attend à cause du sang de
 [Page 64]
 l'alliance toute grace & deliurance,
 selon qu'il sera expedient
 pour son salut & pour
 la [gloire] de Dieu. Et d'icy
 resulte, mes Freres, que par
 cette alliance la justification
 de l'homme est toute gratuite
 & toute par la foy, c'est à
 dire par le recours d'un cœur
 repentant à la promesse de
 grace : selon que dit l'Apostre
 Rom. 4. 'c'est par foy afin que ce soit par grace' : Et pretendre
 subsister par œuvres & par
 perfection de justice est vne
 contradiction euidente, puis
 que la foy est le recours au
 pardon & à la misericorde.
 Quiconque donc subsiste deuant
 Dieu y subsiste en la maniere
 que propose icy le [Prophete] :
 à sçauoir en disant,

Seigneur si tu prens garde aux ini-
 [Page 65]

iniquitez qui subsistera ? mais il y a pardon pardeuers toy

; qui est
 la maniere de subsister que
 Saint Iean propose, disant
 si nous confessons nos pechez, [Note: 1. Jean. ch. 1.]
 Dieu est fidele & juste
 pour nous pardonner nos pechez.

Or la foy en regardant le
 pardon en embrasse aussi la
 condition, à sçauoir de delaisser
 ses pechez & se conuertir
 à Dieu, pour le craindre & le
 seruir, selon que dit icy le
 Prophete, Il y a pardon par-
 deuers toy, 'afin que tu sois craint', Car la crainte de Dieu
 exprime en general l'amendement
 de vie & l'obeissance
 aux commandemens de
 Dieu. Pource que comme la
 cause de l'abandon au peché
 est de ne craindre point Dieu,

[Page 66]

aussi le motif de l'obeissance
 à Dieu & de la pureté de la
 vie, est de le craindre : selon
 qu'il est dit Prouerb. 16. 'par la crainte de l'Eternel on se détourne du mal'. Pourtant Salomon
 definit la crainte de Dieu par
 'hair le mal', Prouerb. 8. 'la crainte de l'Eternel est de hair le mal',
 & communément craindre
 Dieu & se détourner du mal,
 ou garder ses commandemens
 sont pris pour vne mesme
 chose, comme Iob 28. 'la crainte de l'Eternel est la sapiance, & se détourner du mal est intelligence' :
 & Eccles. 12. 'crain Dieu & garde ses commandemens, car c'est le tout de l'homme'.
 De là vient qu'au Ps. 19. la
 crainte est prise pour les commandemens
 de Dieu,

Les

mandemens de l'Eternel sont

[Page 67]

droits, le commandement de l'Eternel est pur, la crainte de l'Eternel est nette demeurante à perpetuité

, &c. La condition

doncques du pardon

est le renoncement aux pechez

& l'obeïssance à Dieu :

selon que dit Salomon Prou.

28. 'qui confesse ses pechez & les delaisse obtiendra misericorde'.

Toute nostre humiliation est

feintise & hypocrisie deuant

Dieu sans cela. Car comment

peux-tu, ô homme, gemir

pour tes pechez, si tu n'as dessein

de t'en retirer ? as-tu de

la tristesse pour ce à quoy

presentement tu donnes ton

cœur & ton amour, & dont

tu ne te veux point departir ?

viens-tu pas te mocquer de

Dieu comparoissant de la

sorte en sa presence ? En tel

[Page 68]

estat ton humiliation exterieure

& ton jeusne adjouste

mesmes vn nouueau crime à

tes iniquitez, à sçauoir l'hypocrisie,

& le mépris de Dieu,

& par ton cœur endurcy &

qui est sans repentance, tu

t'amasses ire au iour de l'ire &

du juste jugement de Dieu.

Nos pechez donc sans l'amendement

de nostre vie

demeurent rouges deuant

Dieu comme vermillon. Car

Dieu n'a promis de les lauer

que sous la condition qu'il a

exprimée, Esa. 1. 'laluez-vous, nettoyez-vous, ostez de deuant mes yeux la malice de vos actiōs, cessez de mal-

faire, apprenez à bien-faire, recherchez droiciture, redressez celuy qui est foulé, faites droit à l'orphelin, debattez

la cause de la vefue' : autrement,

[Page 69]

dit-il, 'quand vous estendrez vos mains, ie cacheray mes yeux arriere de vous, mesme quand vous multiplierez vos

requestes ie ne les exauceray point' : & chap. 58.

Est-ce là le jeusne que i'ay choisi, que l'homme afflige son ame vn iour? est-ce en courbant la teste comme le [jonc], &

estendant le sac & la cendre? appelleras-tu cela jeusne & iour acceptable à l'Eternel? n'est-ce pas icy plustost le jeusne

que i'ay choisi, que tu dénouës les liens de méchanceté, que tu rompes de ton pain à celuy qui a faim, & que tu faßes

venir en ta maison les affligez qui sont en pauure estat, quand tu vois celuy qui est nud que tu le couures, & que tu ne

te caches point arriere de ta chair, adonc ta lumiere s'esleuera comme l'aube du iour, & ta guerison

[Page 70]

germera incontinent, ta iustice ira deuant toy, & la gloire de l'Eternel sera ton arriere-garde

Or remarquez ce mot [

Afin

afin que tu sois craint

] lequel

nous apprend que le but

de Dieu en l'exercice & dispensation

de sa grace à pardonner,

est nostre amendement

& sanctification. Et cela

estant, comment pouuons

nous obtenir pardon si nous
ne tendons à son but & n'y
rapportons toutes nos resolutions ?

Certes, la sainteté
estant de la nature de Dieu,
s'il nous reçoit à mercy, il
faut que ce soit pour nous
rendre participans de son
image en justice & sainteté.
Il se renieroit soy-mesme s'il
acquiesçoit à l'estat des vices

[Page 71]

& pechez de l'homme. De
sorte que c'est par vne necessité
indispensable que Dieu
requiert que le pecheur qui
reçoit grace & pardon s'estudie
à craindre & à cheminer
en ses commandemens. Aussi
c'est à quoy se termine toute
l'œuure de nostre redemptiō,
à sçauoir de nous rendre
saints & purs deuant Dieu :

selon que l'Escriture nous dit

Tit. 2. 'Iesus-Christ s'est donné soy mesme pour nous, afin qu'il [nous] recheptast de toute iniquité, & nous purifiast pour luy estre vn peuple peculier addonné à bonnes œuures'. Et Eph. 5.

Il a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast, l'ayant nettoyée au [lauement] d'eau par la parole, & qu'il se la rendist vne Eglise

[Page 72]

glorieuse, n'ayant tache ny ride ny autre chose

. S. Pierre au

au 2. de sa 1. 'Il a porté nos pechez en son corps sur le bois, afin que mourans au peché, nous viuions à justice' ; Pourtant Saint

Jean dit que 'si nous cheminons en lumiere comme Dieu est lumiere, nous auons communion avec luy, & le sang de son fils Iesus-Christ nous purge de tout peché', ne recognoissant le

sang de Iesus-Christ estre
alloüé qu'à ceux qui satisfōt
à la fin & au but de la foy
& de l'Euangile. Et icy s'aneantit
l'objection des profanes
qui disent, nous pecherons
afin que grace abonde ;
veu qu'au contraire la
grace ayant pour but de nous
faire mourir à peché, nul ne
peut obtenir la grace qu'il ne tende

[Page 73]

tende à cette fin. Et d'icy resulte
que si nous demandons
à Dieu pardon de nos pechez
simplement pour détourner
de dessus nous ses iugemens,
& les miseres dont nous sommes
menacés, & si nous n'auons
autre but, c'est l'amour
de nous-mesmes & l'aise de
notre chair qui nous cōduit,
& non la foy & la vraye repentance.
Car pour celle-cy
il faut que nous demandions
à Dieu pardon des fautes passées
pour nous en abstenir à
l'aduenir, & mieux craindre
Dieu que nous n'auons

fait.

Mais aussi de ces Mots
[‘afin que tu sois craint’] apprenons
quelle est la nature de la
vraye crainte de Dieu & de
l'obeïssance que Dieu requiert,
à sçavoir non vne

[Page 74]

crainte & obeïssance seruile,
que la seule apprehension de
la peine & des jugemens produit,
mais vne crainte filiale,
consistant en reuerence &
amour, & prouenant du
sentiment de la bonté paternelle
de Dieu enuers nous,
puis que le Prophete veut
que nous craignons Dieu de
ce qu'il y a pardon pardeuers
luy ; & par consequent que la
persuasion de la misericorde
de Dieu produise cét effet.

Et c'est là, mes Freres, le vray
motif Euangelique, d'estre
incitez par la contemplation
de la grande bonté de Dieu
enuers nous, à nous consacrer
à son seruice & à son obeïssance :
selon que S. Pierre
nous propose la qualité de
Pere & le prix inestimable par

[Page 75]

lequel Dieu nous a racheptez
pour nous porter à le

craindre. ‘Si, dit-il, vous inuoquez pour Pere celuy qui sans auoir esgard à l'apparence des personnes, iuge selon l'œuure d'vn chacun, conuersez en crainte durât le temps de vostre sejour temporel, sçachans que vous auez estez racheptez de vostre vaine conuersion qui nous auoit esté enseignee par vos Peres, non point par choses corruptibles, comme par or ou par argent, mais par le precieux sang de Christ comme de l'agneau sans sans macule & sans tache’.

1.3. Application & Conclusion.

APpliquons nous maintenant
ce propos.

Le Prophete tant pour soy
[Page 76]

que pour toute l'Eglise de
son temps crioit à Dieu des
lieux profonds, Entrons en
nos consciences, mes Freres,
pour voir s'il y a vne telle tristesse
d'auoir offensé Dieu
que le Prophete l'a proposée,
à sçavoir non legere & superficielle
qui est sans fruit, mais
profonde & efficace. Sentons
donc, sentons nos pechez,
afin que nous n'en sentions
les peines : gemissons
pour nos offenses, afin que
nous ne gemissions pour nos
calamitez. Voyons combien
nous auons entassé de pechez
& d'offenses les vnes sur les
autres, afin que la hauteur &
profondeur nous en estonne,

& que de là dedans comme
de dedans vn abysme profond
nous nous escriions à

[Page 77]

Dieu. Ne regardons pas à
la subsistence que Dieu nous
donne, & à l'estat de paix &
de tranquillité dans lequel
nous nous trouuons par son
support : Mais à ce que nous
meriterions de sa iustice & de
son courroux, aussi bien que
plusieurs Eglises effectiuement
destruites & desolées,
ou miserablement troublées,
& nous verrons vn gouffre
de calamitez dont il faudra
que nous criions à Dieu. Et
pour nous joindre icy à l'interest
de nos concitoyens,
quand nous voyons les profondes
ruïnes dans lesquelles
sont tombez par la guerre
tant d'Estats estrangers auparauant
tres-florissans : ne
deuons nous pas reconnoistre
en leur calamité, celle

[Page 78]

en laquelle nous eussions
pû nous trouuer, si Dieu
n'eust par sa grande bonté
frustré le dessein des ennemis
de cét Estat, & n'eust
maintenu & beny la Couronne
de nostre Roy ? Et au
regard d'vn chacun de nous,
mes Freres, voyans les miseres
& ruines où sont tombées
plusieurs familles particulieres
qui n'estoient point
plus coupables que les nostres,
gemissons à Dieu de la
profonde misere où nous serions,
si Dieu ne nous eust espargnez ;
Et ne doutons point
que Dieu prepare encor diuerses
fosses profondes de
maux pour nous y faire
cheoir, si nous ne nous amendons ;
Nous souuenans des
propos de Iesus-Christ touchant

[Page 79]

les Galileens, dont
Pilate auoit meslé le sang
avec les sacrifices, & touchant
les 18. personnes sur
lesquelles estoit tombée la
Tour de Siloé. 'Pensez-vous,
dit-il, que ceux-là eussent offensé plus que les autres ? non, vous dis-ie : Mais si vous ne vous amendez, vous
perirez tous semblablement'.

Que nos cris ne soient pas
simplement ceux que la nature
extorque des hommes
en leurs maux ; mais ceux

que la piété & la vraye repentance
pousse vers le Ciel par
le desplaisir d'auoir peché &
irrité le Seigneur. Que ce
soient des cris d'une inuocation
religieuse que la foy
produise en nous ; pour recourir
à celuy mesmes qui

[Page 80]

nous menace, & implorer sa
grace & son esprit à nostre
amendement & conuersion :
afin qu'à la profondeur de
nostre corruption, il oppose
la profondeur de sa vertu &
de ses compassions à nostre
sanctification & consolation.

Et cependant recueillons
des paroles de nostre Prophete
cette consolation,
qu'encor que le throne de
Dieu soit infiniment esleué
au dessus de nous, il n'y
a rien de si profond en la
terre en misereres, d'où nos
prieres & nos soupirs ne
montent à luy : Fussions nous
dedans le fonds de la mer &
du ventre de la Baleine comme
Jonas : ou dans les profondes
cauernes de la terre
comme Daud pendant la

[Page 81]

persecution de Saül : ou en la
fosse des lyons comme Daniel ;
ou au fonds des prisons
comme Paul & Silas en la
ville de Philippes, nos gemissemens
& nos cris paruiendront
à Dieu & seront

ouys au throne de sa grace :

A ce que nous experimentons
ce que dit l'Apostre

Rom. 8. 'que ni hauteuse ni profondeur ne nous pourra separer de la dilection qu'il nous a monstrée en Iesus Christ'.

Et qu'il y

a à l'opposite de toute la hauteur

& profondeur de nos

misereres, vne longueur & largeur,

vne hauteur & profondeur

'de la dilection de Christ, laquelle surpasse tout entendement',

comme cela est dit

Ephes. 3.

Et pour presenter nos prieres

[Page 82]

deuant le throne de sa

Majesté, souuenons-nous de

commencer par la recognoissance

& la confession qu'à

faite icy nostre Prophete,

'Si tu prens garde aux iniquitez Seigneur qui est-ce qui subsistera'?

faisons comme ce pauure

peager qui n'osant leuer

les yeux au Ciel frappoit sa

poitrine disant, 'ô Dieu sois propice à moy qui suis pecheur' ;

& comme Esdras, 'Mon Dieu i'ay honte, & suis trop confus pour esleuer ma face vers toy. Car nos iniquitez sont multipliées par dessus la teste, & nostre coulpe est accreue iusqu'aux Cieux'. Les fideles Ps. 106. disoient,

Nous auons peché [auec] nos Peres, nous auons fait iniquement, nous auons meschamment fait. Nos Peres n'ont

[Page 83]

point esté attentifs à tes merueilles en Egypte, Ils n'ont eu souuenance de la multitude de tes gratuitez

. C'est ce qu'il

faut que nous disions de nous
mesmes. Nous auions esté
deliurez de l'Ægypte spirituelle,
c'est à dire de la seruitude
du peché & de la mort,
& de celle des erreurs
& superstitions du siecle :
comment est-ce que nous
auons vescu depuis ? quelle
souuenance auons-nous eue
de la multitude de ces gratuitez ?
En quel estat de
gratitude enuers Dieu est auourd'huy
nostre corps ? Mais
quels pechez & quels crimes
y a-il qui ne se trouuent parmy
nous ! L'auarice y est-elle
pas ardente, l'injustice, la
fraude & l'iniquité frequentes

[Page 84]

& abondantes ? Les paillardises
& les adulteres n'y
font elles pas perir nostre
sainte profession ? & les voluptez
chernelles emportent-
elles pas les esprits à trauers
champs ? les plaisirs de la
chair y font-ils pas mettre
sous le pied toutes les considerations
de la crainte de
Dieu, portans les vns à la
reuolte, & les autres à des
mariages contraires à la pieté ?
la gourmandise & l'yurognerie
y a elle pas aussi sō regne ?
& le luxe & la vanité n'y
engloutissent-ils pas les aumosnes ?
les haines, les envies,
les querelles & procez,
les médisances & les calomnies
y sont-elles pas choses
communes ? & où est la reformation
que nous professons ?

[Page 85]

n'estoit-ce pas en nos
mœurs, aussi bien qu'en la
doctrine, qu'il falloit que
nous la monstrassions ? ne
meritons nous pas doncques
que Dieu nous oste son
chandelier & nous traicte
comme des ingrats, & des
rebelles & contempteurs de
son nom ?

L'aduouë qu'il y a nombre
de bonnes ames parmy nous
qui gemissent à Dieu, & desquelles

la pieté & l'intégrité
 luy est agreable : aussi sont-ce
 elles qui arrestent son bras :
 Mais j'ay à dire deux choses.
 L'une qu'encor celles là ont
 des defauts dont elles doivent
 gemir & tascher de se
 corriger : & l'autre, que le
 nombre de ces personnes-là
 est petit, & qu'il ne va pas
 [Page 86]
 croissant.

Mais puis qu'ainsi est qu'il
 y a pardon pardeuers Dieu
 afin qu'il soit craint, voyons
 si nous auons le dessein de le
 craindre, & d'arrester le
 cours de nos offenses & iniquitez
 pour y renoncer dès
 ce moment, afin de cheminer
 en pieté, iustice & sainteté.
 Examinons si dès à
 present nous voulons mettre
 sous les pieds tous nos interests
 mondains pour glorifier
 Dieu par toutes nos actions
 & rechercher son Royaume
 & sa iustice, & si nous [voulons]
 rejeter tous nos plaisirs
 charnels, ayans deuant nos
 yeux l'excellence de la vocation
 de Dieu, & les richesses
 de la gloire de son heritage
 en ses Saints. Examinons

[Page 87]
 si nous voulons changer nostre
 injustice en droicture &
 équité, nostre auarice en
 charité & beneficence : nos
 haines, envies, & mesdisances,
 en dilection & bienveillance ;
 nos excés en temperance.
 En somme, si nous
 voulons viure en ce present
 siecle sobrement, justement
 & religieusement.

Si ainsi est, mes Freres,
 nous experimèterons qu'il y
 a pardon pardeuers Dieu,
 voire tant & plus de grace &
 de pardon. Dieu ratifiera
 dans le Ciel vostre pardon
 ainsi que nous vous l'annonçons
 aujourd'huy en son
 nom, & les Anges s'jouïront
 de nostre conuersion.
 Le Pere celeste ouurira les
 bras de ses compassions pour
 [Page 88]

nous receuoir à mercy, &
 pour estendre sur nous ses
 benedictions & nous courir
 de sa protection ; icy nous
 verrons que quand nos pechez

seroient montez iusques
 au Ciel, sa gratuité est encore
 au dessus. Iesus-Christ nostre
 mediateur se presentera pour
 nous à la bresche de l'ire de
 Dieu avec le sang de l'alliance,
 & nous obtiendra toute
 grace par son intercession.
 Ce Fils de Dieu nous reconnoistra
 pour les membres sacrez
 de son corps, & Dieu
 nous aura agreables en ce
 bien-aimé. Ainsi nous subsisterons
 par le merite de
 Iesus-Christ, & toutes choses
 desormais nous ayderont en
 bien : Nous serons esclairez
 des gracieux rayons de la face
 [Page 89]
 face de Dieu en tout nostre
 besoin ; sa prouidence admirable
 resplendra sur nous
 en deliurances, & l'esprit de
 sa grace remplira nos cœurs
 de consolation, iusqu'à ce
 que finalement il nous esleue
 en son Paradis pour estre rassasiez
 de joye en la contemplation
 de sa face, & jouïr
 [des] plaisirs qui sont en sa
 dextre pour iamais. Ainsi
 soit-il.